

Il y a quatorze ans, naissait à Paris une œuvre chrétienne, bien modeste, qui s'est développée depuis comme le grain de sénévé de l'Évangile, et que l'on considère avec raison comme une branche greffée providentiellement sur le tronc vigoureux de la Propagation de la Foi. Elle est connue sous le nom de « L'Association de Marie Immaculée » pour la conversion des femmes infidèles. C'est une œuvre excellente, qui mérite sympathie et encouragement de la part de quiconque désire l'extension du royaume de Dieu.

Dans le but d'organiser une association à cette fin, quelques femmes pieuses se réunirent, à Paris, le 4 juin 1880, fête du Sacré-Cœur de Jésus. C'était une heureuse inspiration que de placer l'œuvre de la rédemption de ces pauvres filles d'Ève sous la protection de Marie Immaculée.

Cette pieuse croisade de prières et d'œuvres pies commençait à s'étendre, quand les directrices entendirent parler d'une autre œuvre toute semblable, déjà fondée par les religieux de la « Congrégation de la Mère de Dieu. » Elles eurent l'idée d'entrer en relation avec cette dernière pour ne former qu'une seule société visant au même but. L'union eut lieu, et l'on s'adressa au Souverain Pontife pour lui demander une bénédiction spéciale, ainsi que des indulgences particulières; ce que Léon XIII s'empressa d'accorder par un rescrit du 17 juin 1882. En outre de cette approbation du Saint-Père, l'association a reçu des bénédictions et des paroles d'encouragement de la part de plusieurs cardinaux, de plus de deux cents archevêques et évêques, et aussi de seize supérieurs d'Ordres religieux.

En 1884, l'Association comptait de ses membres dans 297 villes et 394 couvents. Il est impossible de connaître le nombre exact des associés, vu que les religieuses ne donnent pas leurs noms; mais il est approximativement de 70,000. Dieu seul connaît le nombre des supplications qui montent chaque jour vers le ciel, en faveur des pauvres âmes qui sont privées de la grâce du saint baptême.

Que cette Association soit supportée uniquement par les revenus de la vente des vieux timbres, c'est chose presque incroyable, et pourtant le fait est certain. La collection des timbres se fait par de zélés coopérateurs dans tous les pays; l'œuvre existe maintenant partout où il y a des chrétiens, et toutes les classes de la société s'en occupent: pauvres comme riches, jeunes et vieux y prennent part.

L'enthousiasme créé autour de cette entreprise est vraiment phénoménal, surtout pour qui sait que les collecteurs, en géné-